

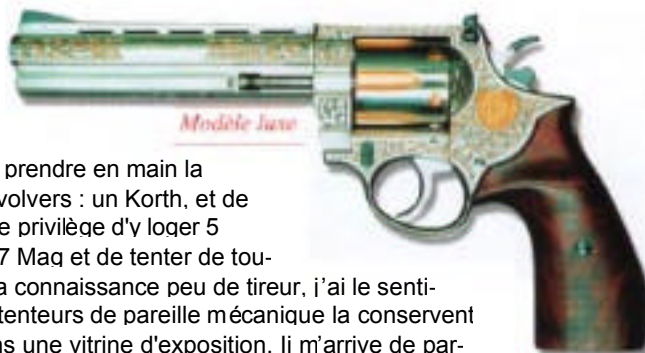
KORTH...

... revolver de luxe ou pas ?

Korth, ce nom est devenu mythique aux yeux des tireurs, collectionneurs ou simplement connaisseurs en arme fine. Sur les pas de tir, du moms en Belgique, li n'est pas rare, ni étonnant de voir tel ou tel collègue de club utiliser un SIG P210 en 9 mm, la

"Rolls Royce" du pistolet 9 mm, mais qui a déjà

eu l'occasion de prendre en main la "Bentley" des revolvers : un Korth, et de surcroît d'avoir le privilège d'y loger 5 munitions de 357 Maq et de tenter de toucher le 10 ! A ma connaissance peu de tireur, j'ai le sentiment que les détenteurs de pareille mécanique la conservent jalousement dans une vitrine d'exposition. li m'arrive de parcourir mensuellement les petites annonces de la revue allemande Visier, pour m'apercevoir du peu de Korth à vendre sur le marché de seconde main. S'agirait-il d'un investissement?



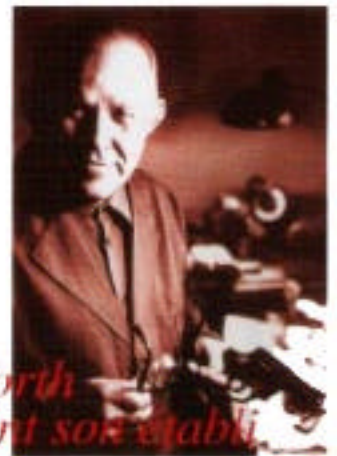
J'imagine que la règle de base applicable à toutes les armes, de collection ou pas, en cas de revente, à l'exception des pièces uniques ou fabriquées en toute petite série, est la même : 75 % du prix de base à condition que l'arme soit dans un état exceptionnel. En dehors de cet état ou dans le cas d'une revente directement chez un armurier, la valeur de rachat pourrait bien être inférieure à 50 % voir 25 à 35 %. Dans le milieu de la collection, bon nombre d'amateur estime, parfois à tort, que leurs objets sont sous-évalués.

Pour se faire une idée réelle de la valeur, il ne faut pas uniquement se référer aux prix fixés, par exemple, sur le marché US, mais tenir compte de toute une série d'éléments déterminants comme : la quantité de personnes potentiellement in-



téressées par l'objet, la rareté est un critère universel mais est diversement exploité. Un exemple simple, Marlin a fabriqué un pistolet-mitrailleur très particulier appelé UD-42, la plupart des PM ont été parachutés sur les maquis durant la 2^e GM, dont une bonne partie sur le territoire de la Belgique et du Nord de la France. Effectivement, un collectionneur américain fortuné pourrait envisager de décaquer une "somme folle" pour acquérir pareil pistolet-mitrailleur. Le niveau de vie, le pouvoir d'achat des collectionneurs est un autre critère important, référez-vous à nos voisins européens. Le prix d'une même arme sera très différent que vous soyez en Allemagne, en France, en Belgique ou en Suisse.

La société de Ratzeburg (GER) doit son succès au maître-armurier et fondateur Willi Korth. Ce dernier est décédé en 1982 après une longue carrière au service de son entreprise. Cet inventeur a mené à bien sa réflexion sur la mécanique de ses revolvers en créant en 1954 sa propre usine. li est évident qu'il ne pouvait simplement copier les Américains (S&W, Colt), les Anglais (Webley) ou les autres types de revolver... li lui fallait à tout prix innover et garantir une finition exemplaire.



Willi Korth devant son établi

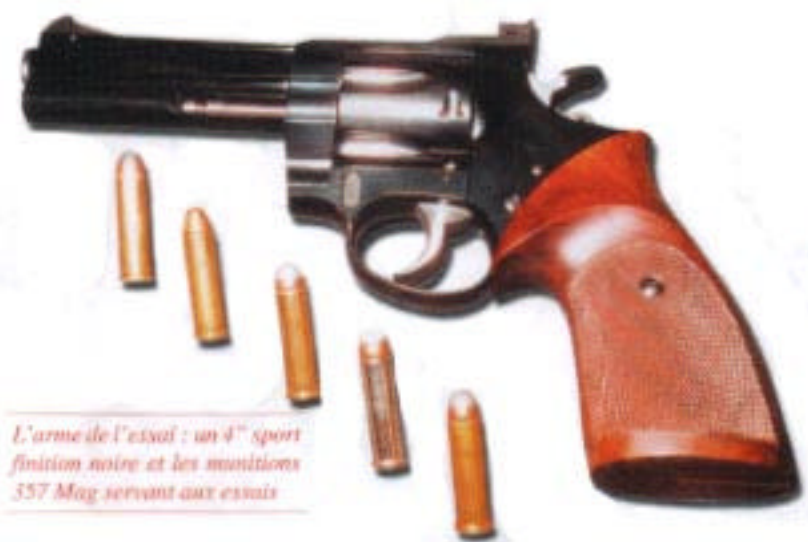
Les choses étant telles, il ne put fabriquer que des armes dites à gaz. Tant mieux d'ailleurs, les recherches et mécaniques inventées par W. Korth purent ainsi être amorties. En mécanisant un maximum, il pouvait garantir des armes d'alarme à un prix très concurrentiel. Par contre, les armes à feu sont toujours très réplémentées durant cette période, et les traités internationaux imposés aux Allemands à la suite de la 2^e GM empêchent ces derniers, de mettre en production des armes sans le contrôle des Alliés. Il est tout aussi facile d'imaginer qu'en 1954, il était possible de récupérer et d'usiner bon nombre de pièces maîtresses à l'aide du stock ou des surplus de guerre.

D'un point de vue purement sportif, il est vrai que les années 1960, puis 1970 ont vu se développer bon nombre de pistolet de match: Colt Mid-Range en 38 WC, S&W Master 52 en 38 WC, Hämmerli P240 en 32 SWL, mais ces armes étaient des extrapolations d'armes

militaires. 11 à fallu attendre le Waither GSP 32 afin de découvrir une arme semi-automatique destinée à la discipline Center Fire. Et le revolver dans tout cela, il souffrait énormément, parce que le développement des pistolets permettait nettement plus de fantaisie et de potentiel : chargeur dans la crosse, chargeur en avant du pontet, canon amovible, conversion de calibre, visée plus confortable, centre de gravité nettement plus adapté, crosses anatomiques plus performantes et adéquates, calibre plus petit que le 38 WC...

Il fallait donc une dose suffisante de génie et de présence d'esprit à Monsieur Korth pour poursuivre son aventure. Dans le domaine de la compétition Center Fire, le seul revolver survivant est le Manurhin Match en 32 S&W Long. Les équipes de Norvège et de France ont déjà remporté hon nombre de titres en équipe avec l'enqin, et ce nest pas le tireur norvégien dénommé P. Bratli qui me démentira, ni un autre français pré-nommé J. Gerhes!

Il est, toutefois, nécessaire d'admettre que les pistolets de match représentent la majorité, le geste technique lors de la phase du tir rapide est plus simple à gérer. De plus les tireurs CISM pratiquant la discipline "military rapide fire" participeront avec la même arme aux deux compétitions, ce qui bien évidemment est impossible au revolver.



L'arme de l'essai : un 4" sport finition noire et les munitions 357 Mag servant aux essais

Quelle qualité ?

Si l'on admet que tout revolver de sport ou de combat est théoriquement précis, il faut admettre que la réalisation de ces derfliers n'est pas une simple histoire. En effet, pour loger 5 coups dans une pièce de 2 Euros, il faut plus que de la bonne volonté. Il faut réunir des conditions extrêmes: alésage parfait du canon, timing du barillet par rapport au



Le cône d'introduction ou de raccordement

cône de raccordement du canon, alésage parfait des chambres et donc ajustage de la feuillure, et encore bien d'autres choses.

Les matériaux utilisés sont de tout premier ordre, tous les aciers permettant la réalisation des pièces principales et secondaires sont



La finition de la bouche du canon est exemplaire

forçés. Le canon est doté d'un canon à 8 rayures dont le polissage intérieur et la finition de la bouche sont exceptionnels, le cône de raccordement est aussi très soigné. Aucune arrête ni micro bavure n'est visible à la bouche, la préparation du canon est typique des armes de Bench Rest.

Ces mêmes éléments sont ensuite trempés pour atteindre une résistance

à la traction voisine de 1.480 N/mm², et puis cyanurés. La superficie est particulière dure sans pour autant permettre à la structure de casser comme du verre. Si un acier devait être trempé en profondeur, comme par exemple le bras élévateur du magasin d'un Garand en 30-06, il se pourrait que ce dernier se brise comme du cristal simplement en tombant sur le sol. La pièce a perdu toute son élasticité, elle est devenue cassante.

La mécanique et les réglages

Vous aurez l'occasion de vérifier les groupements et vitesses mesurées

lors de la séance de tir. Il est certain que l'arme utilisée lors de cet essai est précise, mais il serait intéressant de refaire toute une série de tests de rechargement afin de pouvoir exploiter au maximum le potentiel de cette dernière.

L'alésage et la finition de la face postérieure de la carrosse



Je suis de toute façon convaincu que la précision intrinsèque permet de tirer des 50/50, les groupements réalisés par Carl Warichet, en condition ISSF à 25 m l'atteste.

Nous aurions probablement pu améliorer le décrochage du chien, afin de le rendre parfait. Nous avons préféré ne pas risquer d'abîmer les têtes de vis, malgré l'usage d'outils adéquats. Nous avons testé "à see" le mécanisme en double action, il est totalement exempt d'à-coups, il est souple, ne gratte pas, et garanti une percussion à chaque fois.

Il est possible de moduler le poids du départ "double action" en changeant les intercalaires, petites flottes fournies avec l'arme. D'origine, la flotte n°

Chaînette de liaison entre le chien et le ressort principal, un épaulement anti-frottement est usiné autour des axes



5 équipe l'arme et permet un décrochage au-delà du 1,360 kg en simple action, généralement 1,4 kg. Le réglage du poids de détente s'effectue en visant d'un 1/8 ou d'un 1/4 de tour la vis latérale, de sorte l'on imprime une résistance plus importante du ressort de détente, et l'on augmente a fortiori la résistance du décrochage.

Le "trigger stop" ou arrêt de détente après le départ du coup sera réglé très facilement à l'aide d'une clé hexagonale, la vis de réglage se trouve dans la carcasse sous la queue de détente.

Le levier de déverrouillage du barillet et la hausse réglable



Les organes de visée sont soignés, parfaitement ajustés, les "clicks" de réglage sont d'une netteté à toute épreuve. Il faut considérer que la valeur moyenne du déplacement des impacts en cible serait de 14 à 15 mm à 25 m, nous verrons sur une cible d'essai si cette hypothèse s'avère correcte.

L'ouverture du barillet est très originale, en effet le poussoir est parallèle au chien, il se trouve sur la face droite de l'arme juste un peu plus haut que le chien. Il permet pour une arme de combat d'ouvrir rapidement le barillet, de le pousser de son logement, de garder une maîtrise certaine de la crosse d'une seule main, l'autre



Vis de réglage du Trigger Stop

main s'occupe de l'éjection des étuis tirés et permet d'engager un "speed loader" afin de refermer le barillet et de poursuivre le tir.

Vis de réglage du poids de détente

C'est l'heureuse combinaison de toutes ces caractéristiques mécaniques et de la finition hors du commun qui permet de déterminer le prix de cette pièce depuis plus de 40 ans.



Les options

L'arme peut être livrée d'origine avec un second barillet, il est donc possible de constituer des armes particulières : en .22 (22 LR et .22 WRM), en .357 (357 Mag et 9 mm Para), les armes en .32 SW Long et .38 sp. n'ont pas cette option.



Il est aussi envisageable de faire monter un rail de lunette, des contre-poids, un sabot de détente, des speed loaders, différentes crosses de la marque Nill à 150 Euros pièce... l'arme peut être livrée dans un coifret en bois ou un coffret en cuir, en plus de la traditionnelle valisette en cuir. Si vous souhaitez une information complémentaire dans le domaine, je vous invite à contacter l'armurier et représentant de la firme en Belgique.



Un 6" sport avec ses 2 barilletes 9mm/357 mag

Les gravures disponibles sont non limitatives, et peuvent être réalisées sur demande. Toutefois, les gravures élaborées déjà vendues sont: "Model Plantinum" 2.300 Euros et le "Model Arabesque" 2.100 Euros en plus de l'achat de l'arme bien évidemment.

Gravures de luxe sur des modèles personnalisés



L'arme mise à ma disposition pèse 1,040 kg pour un encombrement total de 23 cm par 14,5 cm de haut et 4,8 cm d'épaisseur.

Face aux cibles

Je n'ai pas l'habitude de manipuler des armes d'une telle finition, j'ai donc pris toutes les précautions nécessaires afin de ne rien griffer, abîmer ou d'étrierer. Je me suis muni d'une boîte d'outils professionnels (tournevis et autres) afin que les lames de ces derniers se positionnent parfaitement dans les têtes de vis correspondantes.

Après avoir installé ma machine à tirer "Ransom Rest" sur sa pilasse en béton, je me suis mis à la recherche des meilleures plaquettes ou empreintes caoutchoutées. Le choix fut très vite fait, les plaquettes SW carcasse K, SW carcasse N et Manurhin ne conviennent pas du tout, il ne me reste plus que les plaquettes attribuées au Colt Python ou Diamonback. Sans être pour autant une empreinte identique, elles sont similaires.

De toute façon une dizaine de coups sont tirés avec des munitions 357 Mag manufacturées afin que l'arme ou du moins la carcasse s'ajuste et se tasse le mieux possible. Les mesures de vitesse ont été réalisées conjointement, et ne sont qu'un élément supplémentaire de tentative d'interprétation des groupements.

Designation	V1	V2	V3	V4	V5	Moy.	E/S	Gpt
357 Magnum	rn/s	rn/s	rn/s	rn/s	mis	mis	mis	mm
Fiocchi 158 grains JSP	351.2	353.1	353.2	354.4	357.2	353.8	1.98	70
Fiocchi 142 grains JSP	343.4	365.6	370.3	368.7	358.9	361.4	9.8	75
Geco 158 grains JSP	284.1	293.9	299.1	326.8	296.6	300.1	14.29	32
8.5 PCL504 - 125 gr Fiocchi JSP	326.8	323.9	330.6	334.5	327.7	328.7	3.6	46
8.5 PCL504 - 158 gr Fiocchi JSP	309.2	314	323.7	311.7	317.6	315.2	5.05	56
8.5 PCL504 - 158 gr HN .357 Kupf.	298.7	303.4	323.3	314.8	323.6	312.8	10.18	36
38 Special								
Fiocchi 125 gr JSP	310	314.4	317.1	327.7	321.5	318.1	6.07	55
IMI 125 gr JSP	279.4	262.7	281.4	281.5	280.2	277	7.21	50
Fiocchi 148 gr LWC	194.9	190.3	204.6	194.1	194.1	195.6	4.78	115

Groupement 357 Mag 8.5 PCL 504 158 grains HN Kupf.



Groupement 357 Mag munitions Geco 158 grains

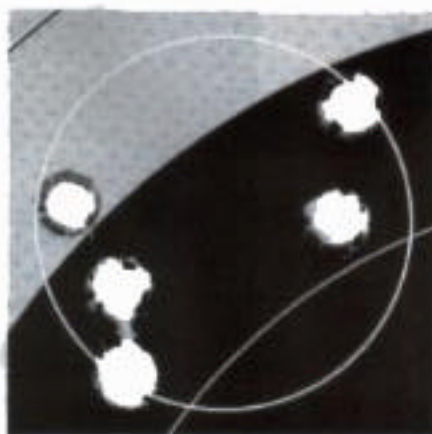


xxD'après les quelques chiffres, le potentiel existe, il faut l'exploiter ou aller à la recherche des meilleurs éléments ou compromis pour lui permettre de grouper dans 25 mm. Sans avoir fait de recherche particulière, et en ayant simplement exploité mes fonds de tiroir en munitions manufacturées ou rechargées l'on obtient deux groupements de 32 et 36 mm. Cette mesure est faite à l'extérieur de l'impact, et indique le cercle recouvrant totalement les 5 impacts.

Comme déjà énoncé plus haut, Carl Warichet s'est fait un plaisir de tester le revolver à bras franc, et ainsi de mettre en évidence tout le potentiel de ce dernier. Le 2^e groupement obtenu s'inscrit sans problème dans un cercle de 5 cm, la valeur du "10", avec un ajustement correct de la visée, il aurait probablement confirmé le point de 50/50. Le déplacement du groupement a permis de vérifier la valeur des "clics", après la première série, le tireur a effectué une correction de 4 clics en latéral et 8 clics en hauteur, il s'avère que le groupement s'est déplacé de 6 cm vers la droite et de 12 cm vers le bas, la valeur moyenne est donc bien de 1,5 cm dans toutes les directions.



Tir condition ISSF 25m après 4 clics vers la droite et 8 clics vers le bas



Tir condition ISSF 25m

Et les prix dans tout cela !

Il s'agit d'un élément important lorsque l'on débute dans le tir sportif, l'on souhaite acquérir une arme à un prix acceptable, et en





Modèle luxe «Everett»

fonction de son budget. Pour acheter un objet comme un revolver Korth, l'on ne s'attarde pas trop à l'aspect financier! L'acquéreur potentiel s'intéresse plus au prestige, à la mécanique, à la fiabilité, à la finition et au nom, chaque indéfectible de précision. Néanmoins les choses étant ce qu'elles sont, vous devrez déboursier pour le modèle de l'essai la somme de 4.250 Euros: l'arme de base 4" en version sport finition bleutée (4.100 Euros) et une crosse Nih de type combat supplémentaire (150 Euros).

Pour la même arme dans une version dite "plasma", reflets bleuâtres, rougeâtres ou jaunâtres il vous en coûtera quelques 4.550 Euros. Dès que l'une ou l'autre gravure sera faite sur l'arme, la valeur de base augmentera de plus de 2.000 Euros.

Dans la revue Cibles d'août 2001, Raymond Caranta écrivait qu'un Korth est de 7 à 10 fois plus cher qu'un revolver d'une autre marque produit en grande série. Effectivement son raisonnement tient la route à condition que l'on puisse effectivement comparer des éléments semblables. Si l'on comparait un S&W du Performance Center, quelques ajustages manuels de l'arme font déjà qu'elle coûte 1.500 Euros en moyenne, si on

souhaite acquérir un S&W modèle 952, la facture s'élève à plus de 2.000 Euros ! Les écarts annoncés sont donc bien moindres, l'on ne paie plus que de 2 ou 3 fois plus cher, et dans cette proportion le plaisir que l'on s'octroie reste raisonnable.



Modèle combat en 357 Mag 4" ; finition plasma bleutée

Si vous êtes intéressés par une arme de cette qualité, je vous invite, soit à vous rendre auprès de l'armurier Colmant - importateur Korth en Belgique rue Felix Protin à 5060 Auvélais (071/74 37 95) ou de prendre contact avec lui afin de VOUS faire fabriquer en Allemagne l'arme de vos rêves J'en profite aussi pour remercier la société Korth pour le professionnalisme et la gentillesse de ses collaborateurs.

Il est possible de consulter le site Internet qu'ils gèrent: <http://www.korthwaffen.de>